

Introduction au panenthéisme

Par GCI Weekly Update, le 4 octobre 2017 sous [From the President](#)

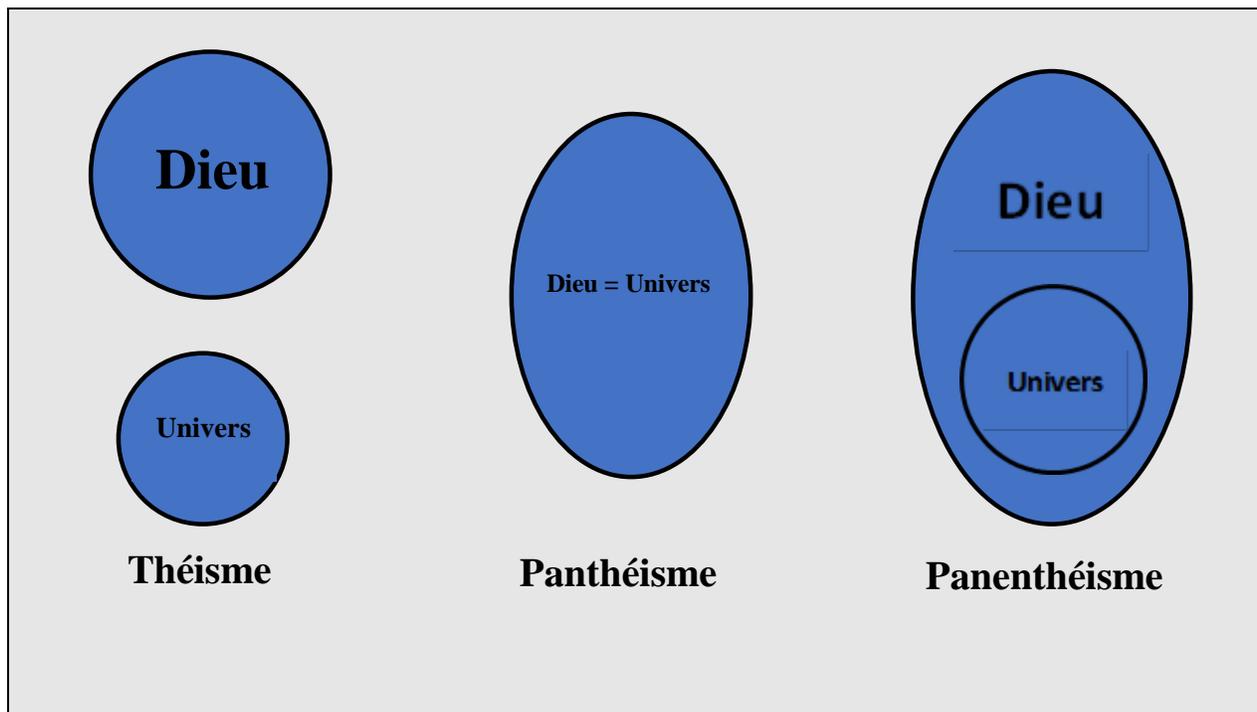
Chers frères et sœurs,

Sachant que Dieu interdit l'adoration de toute chose créée, l'apôtre Paul était profondément affligé de voir l'idolâtrie exposée à Athènes. ([Actes 17:16](#)). Mais au lieu de fuir la ville, Paul a passé beaucoup de temps au marché (l'*Agora*), « il annonçait la bonne nouvelle de Jésus et de la résurrection » ([Actes 17:18 NBS](#)). Son but était de proclamer le vrai Dieu vivant qui est Seigneur sur toute la création et vainqueur sur la mort, l'ennemi apparemment imbattable de la création.

Quelques-uns de ceux qui avaient entendu Paul prêcher à l'*Agora* l'ont invité à présenter ses idées à l'Aréopage situé à proximité (Colline de Mars). C'est là que Paul prononça ces paroles désormais familières au sujet de Dieu: « Car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être » ([Actes 17:28](#)). De nos jours, certains interprètent par erreur « en lui » comme signifiant que tous les êtres humains sont en quelque sorte à l'intérieur de Dieu. Mais considérer l'affirmation de Paul de cette façon est une erreur à deux égards: premièrement, Dieu n'est pas soumis à la physique de la création - il n'a ni « intérieur », ni « extérieur » comme un objet étendu dans l'espace. Distinct de tout ce qu'il a créé, Dieu est « tout autre », une expression utilisée en théologie pour décrire la différence absolue de l'*existence* entre Dieu et tout le reste. Dieu existe d'une manière complètement différente de toutes les autres choses qui ont une existence. Comme Dieu l'a dit à Moïse, il est « Je suis celui qui suis ». L'être de Dieu ne peut être connu ni expliqué par rien d'autre, car Dieu est incomparable — tout le reste qui existe est créé et, à un moment donné, n'a pas existé.

Deuxièmement, dans sa déclaration à l'Aréopage, Paul citait des poètes non chrétiens connus de son auditoire. « En lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être » est une citation d'Épiménides le Crétois. Paul a ensuite poursuivi en citant Aratos le Cilicien : « car nous sommes sa progéniture [de Dieu] ». En partageant ces citations, plutôt que d'affirmer ce que les poètes avaient écrit sur leur dieu (appelé le « Dieu inconnu » par les Athéniens, ([Actes 17:23](#))), Paul offrait une base simple pour établir une relation avec le vrai Dieu révélé en Jésus-Christ. Selon Paul, l'unique vrai Dieu est assez proche de tous les hommes pour être trouvé et donc être connu ([Actes 17:27](#)). Paul appela alors son auditoire à se repentir — à passer de leur idolâtrie au vrai Dieu ([Actes 17:29-31](#)) qui, bien que transcendant sur la création, se rend capable d'interagir avec elle. En effet, celui qu'on appelle le Dieu « inconnu » peut être connu intimement, car il possède à la fois la volonté et le pouvoir de se révéler à nous.

Contrairement à ce que certains prétendent de nos jours, Paul n'enseignait ni le panthéisme, ni le panenthéisme. Comme le montre le diagramme ci-dessous, le panthéisme enseigne que Dieu et la nature ne font qu'un, et ne peuvent donc pas être distingués. Le panenthéisme, qui s'apparente étroitement au panthéisme, enseigne que bien qu'il y ait plus à Dieu que la création, toute la création fait partie de l'être de Dieu (et donc elle est divine) ou elle est en quelque sorte une extension de l'être de Dieu. L'enseignement de Paul concernant la nature de Dieu était nettement différent de l'un ou l'autre de ces enseignements non bibliques. Regardons maintenant de plus près le panenthéisme.



L'histoire et les défauts du panenthéisme

Le panenthéisme est né de spéculations philosophiques qui considéraient le bien et le mal comme éternels et égaux — un dualisme cosmologique. À cela s'ajoute l'idée que le bien et le mal sont éternellement en compétition. Vers 500 av. J.-C., la « philosophie des flux » d'Héraclite affirmait que le monde est un processus en constante évolution. Au cours des années qui ont suivi, Platon (428-348 av. J.-C.) se référa souvent au Demiurge, une entité qui façonnait et formait le monde matériel, luttant pour essayer de former le cosmos à partir du chaos.

Ces croyances grecques païennes ont donné naissance aux affirmations dualistes selon lesquelles la source transcendante des choses matérielles (Dieu) possède deux pôles dans son être: le bien et le mal (avec l'aspect matériel prédisposé au mal). Cette compréhension est imparfaite parce que Dieu ne peut pas être la pure bonté (ni la norme de la bonté) si ontologiquement il renferme aussi le mal. Le « côté » de Dieu qui est appelé bon et le « côté » qui est appelé mauvais seraient arbitraires, puisqu'ils seraient tous les deux ultimes, même s'ils étaient en opposition. Bien qu'il y ait plusieurs visions panenthéistes de nos jours, elles enseignent toutes que Dieu et le monde sont essentiellement *interdépendants*, même si le monde ne contribue pas à l'essence de Dieu.

Beaucoup de théologiens (anciens et modernes) enseignent que ces caractéristiques du panenthéisme sont en conflit flagrant avec le christianisme et ses racines hébraïques. Nous pouvons identifier ce conflit à plusieurs niveaux. En voici cinq:

1. Le Dieu révélé dans l'Écriture ne contient *pas* en son être un mélange polaire de bien et de mal. Il ne peut pas être uni à une création qui renferme le mal en elle - un mal qui doit être éradiqué.
2. Dieu n'est ni dépendant ni interdépendant de la création. Cela renierait la souveraineté de Dieu sur sa création et éliminerait ainsi la garantie qu'il en serait le Rédempteur et le Sauveur.

3. Le panthéisme enseigne que Dieu a créé l'univers à partir de matériel préexistant (*ex materia*) qui a toujours existé avec Dieu puisqu'il est joint à son être éternel. Une telle prétention nie une croyance chrétienne fondatrice dans la création *ex nihilo* — que Dieu a tout créé à partir de rien. L'Écriture enseigne que la création n'est *pas* éternelle comme Dieu l'est — elle n'existe pas d'elle-même.
4. Le panenthéisme prétend souvent que l'existence et la nature de Dieu sont *en train de changer* (bien que le potentiel de Dieu — tout ce qu'il pourrait devenir — ne change pas). Le théologien Norman Geisler aborde cette fausse idée dans *l'Encyclopédie Baker de l'Apologétique Chrétienne*: « Les Panthéistes considèrent Dieu comme étant un directeur des affaires du monde qui est limité et changeant et qui travaille en coopération avec le monde pour atteindre une plus grande perfection dans sa nature.... Ils croient que le monde est le corps de Dieu » (p. 576). Comme Geisler le fait remarquer, un défaut fatal du panenthéisme est qu'il implique que Dieu *n'est pas* un très grand être digne d'adoration. Un « dieu » panenthéistique est *en mouvement* et combien ce dieu progresse réellement dépend de ce qui se passe dans l'histoire du monde, puisque le monde est une extension de l'être de ce dieu.
5. La notion inhérente au panenthéisme à savoir que Dieu a le mal qui existe en lui-même, est en conflit avec la vision chrétienne sur Dieu qui est saint, pur, bon, juste, immuable, opposé au mal, parfaitement aimant, vrai et juste. Comme l'apôtre Jean l'a déclaré: « La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres » ([1 Jean 1:5](#)). L'apôtre Jacques le dit ainsi: « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.... toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation » ([Jacques 1:13, 17](#)).

Un panenthéisme chrétien?

Certains qui s'identifient comme chrétiens utilisent le mot panenthéisme pour décrire leurs croyances. Peut-être qu'ils ne se rendent pas compte des graves problèmes que cela pose, car le mot et le concept, tels qu'ils sont utilisés presque universellement (dans les termes mentionnés ci-dessus), contredisent la foi chrétienne orthodoxe historique.

Ceci étant dit, je tiens à souligner que les théologiens orthodoxes orientaux utilisent parfois le mot panenthéisme pour décrire l'activité personnelle de Dieu dans le monde. Il est important de noter, cependant, qu'en le faisant, ils affirment sans réserve la création à partir de rien (*ex nihilo*) et utilisent le terme panenthéisme pour signifier que Dieu (*théos*) peut agir partout (*pan*) dans (*en*) le monde qu'il a créé. L'orthodoxie orientale, qui enseigne à juste titre que l'univers est contingent, distinct de Dieu et entièrement dépendant de Dieu pour son existence, enseigne également que l'univers *ne fait pas* partie de l'essence de Dieu. Au lieu de cela, il enseigne que l'univers émerge des *énergies divines* de Dieu, qui émanent de Dieu, imprégnant l'univers et maintenant la présence de Dieu en lui, sans fusion ni confusion d'être avec l'univers.

Un écrivain orthodoxe a exprimé cette idée en qualifiant le mot de pan-enthéisme, soulignant que toutes choses (*pan*) demeurent en Dieu (*enthéisme*), plutôt que le mot pan-théisme, soulignant que Dieu demeure en toutes choses. Le second mot véhicule l'idée erronée que toutes les choses font partie de Dieu, tandis que le premier mot véhicule l'idée correcte que Dieu est présent dans toutes choses et les soutient (bien que Dieu ne soit pas la somme de toutes choses). C'est ainsi que l'orthodoxie orientale utilise le terme panenthéisme, bien que son usage avec sa myriade de qualifications chrétiennes ressemble à peine au mot dans son usage plus commun.

En tant que chrétiens, nous reconnaissons et enseignons qu'en Christ, nous « avons la vie, le mouvement et l'être ». Mais cela ne signifie pas que nous sommes en quelque sorte à *l'intérieur* de Dieu, ou que nos êtres soient en quelque sorte fusionnés avec l'être de Dieu. Être « en Dieu », c'est être *en relation* avec lui — en communion avec lui, en synchronisme avec lui, en se rendant compte que tout ce que nous sommes, c'est à cause de lui, que tout ce que nous faisons, c'est pour lui, et que notre identité est en lui. C'est notre espoir — c'est notre réalité.

Célébrant ce Dieu qui est complètement différent et unique,

Joseph Tkach

P.-S. : Je suis profondément attristé par la tuerie qui a eu lieu récemment à Las Vegas. Unissons-nous dans la prière pour ceux qui ont perdu des êtres chers et pour les blessés qui continuent de lutter pour survivre. Prions aussi pour les dirigeants civiques, les églises et les citoyens de Las Vegas alors qu'ils s'unissent pour se remettre d'une terrible tragédie insensée.



Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)